

Dossier de presse

Communiqué de presse

Exposition "Helveticum 02"

Photographies de Michael von Graffenried

Exposition ouverte au public du 16 juin au 1^{er} septembre 2002

Heures d'ouverture : mardi-dimanche 10-20h.

Entrée libre pendant toute la durée de l'exposition

L'année dernière, le Musée d'art et d'histoire exposait, pendant les mois d'été, deux photographes romands, intégrés dans l'exposition de "La grande illusion", ouvrant ainsi plus largement ses portes à la photographie.

Cette été, un nouveau rendez-vous photographique est proposé sous le titre d'**HELVETICUM 02** avec une exposition personnelle de Michael von Graffenried.

Photographe voyageur, installé depuis 10 ans à Paris, M. von Graffenried a été intéressé par le débat que provoquait Expo 02 dans ses remous médiatiques, politiques et populaires, et la quête d'identité de ses compatriotes.

Lui-même s'exprime de la manière suivante dans l'introduction du catalogue édité à l'occasion de notre exposition :

"Quel est ce pays où chaque jour les statistiques enregistrent quatre suicides ? Quand j'explique à mes amis algériens que dans mon pays le taux de suicides est l'un des plus élevés du monde, ils me regardent bizarrement. Ils me disent : mais tout va bien en Suisse, il n'y a pas de raison de se tuer soi-même. Pour les musulmans, le suicide est le plus grand des péchés. On ne porte pas la main contre soi. Or, un de ces amis algériens qui s'est installé dans mon pays, m'a appelé au début de l'année 2001 pour me dire de revenir y faire des photos. La Suisse est en train d'organiser une exposition nationale, m'explique-t-il. Comme je lui répondais que je ne suis pas parti vivre ailleurs pour continuer à regarder mon pays avec mon appareil photo, il insista. Et voilà que je commence à imaginer le projet. Je trouve deux publications qui m'attribuent une chronique photo et me laissent la place dans leur journal pour une image panoramique chaque semaine. Swissair, à l'époque, accepte de me ramener en Suisse (Swiss a renouvelé cette offre) et les Chemins de fer fédéraux m'offrent un abonnement général pour les déplacements dans le pays. Hasselblad met à ma disposition

un appareil panoramique et je n'ai plus d'arguments pour m'opposer à la proposition de mon ami algérien. Quinze ans après mon livre Swiss Image, je recommence donc à sillonner le pays. Le 15 mai 2001, une année avant l'ouverture de l'Expo 02, la première photo paraît dans la Weltwoche et dans Le Temps. Ce projet retient toute mon attention, pendant que je tourne un film long-métrage documentaire sur l'autre pays qui m'occupe depuis 11 ans : l'Algérie."

Le Musée d'art et d'histoire présente une vingtaine de très grands formats n/b argentiques, 1,30 x 3 m., choisis et tirés de ce travail d'un an d'allers et retours ponctuels au gré des saisons et de l'actualité helvétique.

Le talent de Michel von Graffenried est de montrer dans ses images l'émergence du quotidien dans la vie de la rue, dans les événements sociaux, politiques, dans l'anodin qui, fixé sur la photo, révèle beaucoup plus de sens et de profondeur qu'il y paraît au premier regard. Il pénètre dans le réel, les vieux clichés sont en perte de vitesse et finalement, la Suisse qui tient tant à sa mythique particularité, se fond dans la marche du temps et de l'évolution sociale humaine.